

ECOLE DE GUERRE



PROMOTION *VERDUN*

2015 -2016

La stratégie maritime dans la campagne libératrice du Général San Martín en Amérique du Sud.

Capitaine de Corvette Carlos Tocchio

Sous la direction de

Olivier Chaline

Professeur à l'université de Paris IV - Sorbonne

RESUME

Pendant les guerres d'indépendance en Amérique du Sud, le général San Martín a choisi de libérer la vice-royauté du Pérou par une stratégie maritime. Pour ce faire, après avoir traversé les montagnes des Andes de l'Argentine au Chili, il a suscité la création d'une flotte qui a dominé l'océan Pacifique Sud, puis projeté les forces terrestres sur le territoire péruvien par des opérations amphibies. Pourquoi, le général San Martín, a-t-il opté pour cette stratégie? C'est la question à laquelle que nous essayons de répondre. L'étude des facteurs géographiques et militaires de l'époque, ainsi que l'histoire des précédents plans à San Martín nous permettent de comprendre que ce général a choisi ce mode d'action pour être le meilleur mode d'action. Pour réaliser ce mode d'action il a fallu sept années de préparation et de combat pour obtenir la déclaration de l'indépendance du Pérou.

Le vice-roi du Pérou, après avoir perdu le contrôle de la mer, distribua ses forces en groupes qui occupaient un vaste territoire de près de 3 000 km de longueur, de sorte qu'ils pouvaient difficilement porter de l'aide les uns aux autres et se réunir. La moitié des troupes défendait Lima et sa zone d'influence, tandis que les troupes de l'Alto Pérou formaient un noyau séparé du reste, pour prévenir d'éventuelles attaques du nord de l'Argentine. Dans ces conditions, il était très difficile pour le vice-roi d'empêcher le débarquement de l'armée libératrice.

Le plan de la campagne du Général San Martín était de débarquer au sud de Lima, près de Pisco, d'envoyer un groupe dans la montagne (à l'ouest du Pérou) pour apporter des ressources et recruter des bénévoles, puis de rembarquer la masse de leurs forces et se déplacer au nord de Lima, débarquer et rechercher l'union des deux groupes, effectuer des opérations subsidiaires (par exemple une attaque navale du port de Callao), afin de maintenir la dispersion des groupes ennemis, obtenir la coopération des forces colombiennes du Général Bolivar et attendre les conditions favorables à exploiter offensivement. Enfin l'armée de libération, sans le soutien des forces colombiennes, occupa la ville de Lima et le 28 juillet 1821, l'indépendance du Pérou fut déclarée, malgré des territoires encore occupés par les royalistes.

SUMMARY

During the wars of independence in South America, General San Martín chose to release the Peruvian viceroyalty by a maritime strategy. To do this, after crossing the mountains of the Andes from Argentina to Chile, it prompted the creation of a fleet which dominated the South Pacific Ocean, and then project the ground forces in Peruvian territory by amphibious operations. Why, General San Martín, opted for this strategy? It is the question we are trying to solve. The study of geography and military of the time, plus the history of previous plans in San Martín allow us to understand that General chose this course of action to be the best course of action. To achieve this mode of action for seven years of preparation and struggle for the declaration of the independence of Peru.

The viceroy of Peru, having lost control of the sea, distributed his forces in groups which occupied a vast territory of about 3000 km in length, so they could hardly bear to help each other and meet. Half of the troops were defending Lima and its area of influence, while the troops of the Alto Peru formed a core separated from the rest, to prevent possible attacks from northern Argentina. In these conditions it was very difficult to the Viceroy to prevent the landing of the liberating army.

The plan of General San Martín was to land in southern Lima, near Pisco, to send a group through the mountains (west of Peru) to bring resources and recruit volunteers, then re-embark the mass their forces and move on to northern Lima, land and seek the union of the two groups, perform subsidiary operations (eg a naval attack on the port of Callao) to maintain the dispersion of enemy groups, get cooperation Colombian's forces of General Bolívar and wait for favorable conditions to operate offensively. Finally the Liberation Army, without the support of the Colombian forces, occupied the city of Lima and 28 July 1821, Peru's independence was declared, despite still occupied by the royalists territories.

TABLE DES MATIERS

RESUME	2
TABLE DES MATIERS	4
Introduction	5
Titre I. Aperçu historique.	
Contexte historique et résumé chronologique	6
Depuis l'occupation de Napoléon en Espagne à 1821	6
Plan opérationnel du Général San Martín	9
Titre II. Appréciation du niveau opératif.	
Etude des facteurs et acteurs clés	11
Facteur géographique du vice-royaume du Pérou	11
Facteur population.....	12
Facteur militaire terrestre et politique de la vice-royauté du Pérou	13
Le facteur militaire naval. Contrôle de la mer	14
Facteur politique d'autres acteurs (Royaume-Uni)	16
Titre III. Conclusion	19
Sources et bibliographie	20
ANNEXES	
Annexe I. Constitution de l'expédition de libération du Pérou	22
Annexe II. Graphique : Facteur géographique du vice-royaume du Pérou	23

Introduction

Présentation et définition du sujet

Le Général San Martín avec l'armée traverse les Andes de l'Argentine au Chili pour libérer ce pays. Puis par la mer, il se dirige vers la vice-royauté du Pérou pour obtenir l'indépendance de ce territoire du domaine de la couronne espagnole.

Pourquoi le Général San Martín a-t-il décidé d'aller par la mer ?

Une autre option était-elle possible ? Si oui, pouvait-elle donner les mêmes résultats ?

Est-ce que cette décision a été un facteur clé dans la campagne pour libérer Pérou?

Méthode employée

Ma manière d'envisager ce sujet est d'analyser la campagne libératrice du Général San Martín et d'évaluer les choix et décisions de celui-ci avec des systèmes actuels de planification.

Hypothèse : "La stratégie maritime adoptée par le Général San Martín était la meilleure option à prendre pour démultiplier la puissance au cours de la campagne de libération du Pérou et consolider l'indépendance de l'Amérique du Sud"

Titre I

Aperçu historique.

Contexte historique et résumé chronologique.

Depuis l'occupation de Napoléon en Espagne à 1821.

Entre 1808 et 1814 la France a fait la guerre en Espagne, qui est également connue comme la guerre d'indépendance espagnole du côté espagnol. En 1808, après l'abdication de rois d'Espagne, Napoléon donne la couronne à son frère Joseph Napoléon. En mai 1810 à la suite de la mainmise française sur la couronne d'Espagne se produit à Buenos Aires la révolution de mai qui ne reconnaît pas l'autorité de l'Espagne sur la vice-royauté du « Rio de la Plata ».

La même année, l'armée du Nord est créée comme le principal outil militaire contre l'autorité royale appuyée sur la vice-royauté du Pérou, centre du pouvoir espagnol en Amérique du Sud, afin de poursuivre le projet d'indépendance. Mais l'armée du Nord doit reculer.

En janvier 1814, le Général San Martín a été nommé commandant en chef de l'armée du Nord, qui se réorganise pour opposer une résistance efficace à l'avance espagnole. À la fin avril le Général San Martín a démissionné de son commandement de l'armée du Nord. Cela correspond au moment où, selon une lettre à son ami Rodriguez Peña¹, après avoir observé le théâtre de cette armée, il a compris que celle-ci restait uniquement sur la défensive. Une autre solution était l'interaction d'une armée opérant par la Cordillère des Andes au Chili et d'une force navale, toutes deux en direction de Lima qu'il s'agissait de prendre. San Martín pensait que le front du nord était voué à l'échec. Peu de temps après, fut attribué à San Martín le commandement de la province de Mendoza, où l'armée des Andes devait être créée.

¹ CORREAS, Edmundo "GOBERNADOR INTENDENTE DE CUYO" Instituto Sanmartiniano, BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR. p 287.

En 1815, la guerre de course contre les Espagnols commença, en particulier dans le Pacifique.

Dans la ville de Tucumán, 9 juillet 1816, fut déclarée l'indépendance des Provinces-Unies du Sud Amérique ou du « Rio de la Plata ».

Dans les premiers jours de l'année 1817, l'armée sous les ordres du Général San Martín traversa les montagnes des Andes, passant d'Argentine au Chili. Le 12 février San Martín battit les Espagnols à la bataille de « Chacabuco » et alla s'établir à Santiago du Chili. Cette année-là eurent lieu des combats contre les forces royalistes qui, depuis le sud du Chili, cherchaient à prendre le contrôle complet du territoire.

En 1818, la guerre maritime et la guerre terrestre entre l'Espagne et ses colonies étaient circonscrites à deux espaces terrestres et deux mers : au Nord le Venezuela, la Nouvelle-Grenade et Quito avec la mer des Caraïbes ; au sud, Lima le centre du pouvoir politique et militaire royaliste avec l'océan Pacifique.

En 1818, le vice-roi du Pérou, déterminé à ne pas perdre la capitale du Chili, envoya une armée de 3 300 hommes qui débarquèrent à Talcahuano et qui, joints aux forces du général Ordóñez, formèrent une armée de 5 000 hommes. Le 19 mars eut lieu la bataille de « Cancha Rayada » où l'armée royale put presque éliminer les forces patriotiques. Mais le 5 avril 1818 à la bataille de « Maipo », les Patriotes réussirent à remporter la victoire. Le Chili assura son indépendance et passa à l'étape suivante : prendre le contrôle de la mer dans le Pacifique Sud, puis procéder à une expédition maritime jusqu'à la vice-royauté du Pérou, pour transporter l'armée libératrice et enlever le centre du pouvoir royaliste. Les forces indépendantistes parvinrent à briser le blocus espagnol du port de Valparaíso et à former un escadron en mesure de faire face aux navires royalistes.

Le 21 mai, une expédition espagnole composée de onze transports quitta Cadix à destination du Pacifique, escortée par la frégate *Maria Isabel* 50 canons. Elle comptait deux bataillons du régiment de Cantabrie avec 1 600 soldats, un régiment de cavalerie de 300 hommes et 180 artilleurs et sapeurs, totalisant 2 080 hommes et une cargaison de 8 000 fusils. Sur les onze transports, l'un fut abandonné aux îles Canaries, un autre livré à Buenos Aires, six pris par la flotte chilienne commandée par le vice-amiral Blanco Encalada dans la bataille navale de Talcahuano au cours du mois d'octobre, seuls quatre

échappant avec 800 hommes, mais le voyage ayant entraîné la perte d'un quart des équipages à cause du scorbut.

La maîtrise de l'océan Pacifique était une condition préalable à l'expédition au Pérou.

Le même San Martín avait dit après la bataille de Chacabuco : "sans une force navale capable de dominer l'océan Pacifique, je ne vais pas exposer l'expédition à être tenue en échec par deux ou trois navires de guerre."

L'Amiral Cochrane, un marin écossais, spécialement chargé de cette tâche, fut nommé commandant de l'escadre chilienne en janvier 1819. Le but de celle-ci était de détruire son adversaire, si possible, ou de l'enfermer dans ses ports et l'asphyxier, de manière à s'emparer des côtes américaines grâce au contrôle du Pacifique Sud.

Le 28 Février, 1819, la marine chilienne attaque les navires espagnols sortis du Callao, mais l'armada espagnole évita la confrontation. L'Amiral Cochrane décida alors de mettre fin à sa première campagne maritime considérée comme une simple reconnaissance de la zone, après avoir atteint un de ces objectifs principaux qui était de rejoindre la marine espagnole au Callao et de la réduire à l'impuissance, en la dominant moralement. Cette même année, l'activité de l'escadre des patriotes fut continue au large des côtes de la vice-royauté du Pérou et du Chili. À la suite de la campagne navale le territoire du Chili était protégé de toute agression grave venant de la mer. Le sud de l'océan Pacifique, devant la côte américaine, était dominé par les forces patriotiques.

Le Général San Martín pensa au début de 1820 que l'escadre chilienne avait atteint son but et était déjà en mesure de transporter son armée en toute sécurité au Pérou.

Les 20 août 1820, une force navale quitta le port de Valparaiso pour le Pérou (Annexe D). Elle était composée de huit unités de guerre armées de 250 canons au total et comptant 1 600 marins, pour protéger les 16 transports emportant une armée de plus de 4 000 soldats, 25 pièces d'artillerie, près de 3 000 caisses de munitions, 15 000 fusils, 2 000 sabres et 6 000 uniformes pour les hommes à recruter au Pérou, et de la nourriture pour quatre mois². Cette expédition a été la plus importante des guerres d'indépendance Sud-Américaines.

² COMANDO EN JEFE DEL EJERCITO ARGENTINO, "EJERCITO ARGENTINO *cronología militar argentina 1806-1980*". Buenos Aires, Argentina. CLIO S.A., 1982 p 120

Plan opérationnel du Général San Martín^{3 4}

Le plan de la campagne du général San Martín était de débarquer au sud de Lima, près de Pisco dans le but d'attirer les forces royalistes vers le sud. Une partie des forces débarquées, sous le commandement du général Arenales, devait se diriger vers les montagnes à l'ouest du Pérou, dans la zone appelée « la Sierra », pour y apporter des ressources et y recruter des bénévoles principalement des peuples autochtones, et enfin par voie terrestre se déplaçant au nord de Lima. L'autre partie des forces débarquées, la masse de leurs forces, serait ensuite embarquée et déplacée par voie maritime au nord de Lima sous le commandement du général San Martín, pour débarquer et rechercher l'union des deux groupes. Pendant ce temps, la force navale doit effectuer des opérations subsidiaires, débarquements de diversion et des attaques au port de Callao, sous le commandement d'Amiral Cochrane afin de maintenir la dispersion des groupes ennemis. Une fois atteint l'union des deux groupes dans le nord de Lima et obtenu la coopération des forces colombiennes du général Bolivar, le général San Martín attendrait les conditions favorables pour prendre l'offensive et sceller définitivement l'indépendance américaine. L'objectif était de bloquer Lima et fomenter un soulèvement général et de forcer le vice-roi Pezuela à capituler. Ce résultat était supposé pouvoir être atteint en trois mois.



³ Instituto Geográfico Militar (1978) "TEATRO DE OPERACIONES Y COMBATE CERRO DE PASCO" - Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*. p 546

⁴ BEST, Felix (Colonel), *Historia de las guerras argentinas- de la independencia, internacionales, civiles y con el indio*, Burzaco Provincia de Buenos Aires, Graficsur S.R.L., 1983.p. 275.

Résultat de la campagne.

Le général San Martín avec l'armée de libération, onze mois après avoir mis les voiles à partir de Valparaiso, atteint son but. Sans combattre et sans le soutien des forces colombiennes, il entra à Lima. Le 28 juillet 1821 l'indépendance du Pérou fut proclamée, même si certains territoires restaient encore occupés par les royalistes.

Continuation de la guerre

La guerre contre les forces espagnoles dans la vice-royauté continua jusqu'en 1824. San Martín créa la flotte navale péruvienne, outil nécessaire pour maintenir la domination dans le Pacifique, ainsi que la marine marchande du Pérou, afin de lui donner son indépendance économique.

San Martín comprit que pour continuer la guerre il était nécessaire d'unir ses forces avec celles du général Simón Bolívar. Après la réunion des deux généraux à Guayaquil, il cède la place à Bolivar dans la lutte contre les dernières forces espagnoles dans la région.

Il est important de noter que, lorsque San Martín se retira du Pérou, son action maritime continua en faveur de la cause de l'Amérique, pour libérer le Pacifique de la présence espagnole. Simon Bolivar n'avait pas d'ennemis sur ce flanc. Les Espagnols ne pouvaient pas recevoir, en guise de bouée de sauvetage, de matériels, de renforts ou d'ordres de la péninsule. Les armées royales au Pérou se trouvèrent abandonnées à elles-mêmes⁵

⁵ DESTEFANI, Laurio H "SU INTERÉS POR LO NAVAL" Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*. p 653

Titre II

Appréciation du niveau opératif. Etude des facteurs et acteurs clés.

Facteur géographique du vice-royaume du Pérou.⁶

Le Pérou se caractérise par l'existence de trois bandes géographiques distinctes parallèles à la mer. (Annexe II)

1) La bande de la côte: le littoral de 2400 km avec de nombreux ports et criques. Le port commercial et militaire le plus important était Callao, grâce à la profondeur de ses eaux, sa largeur, sa proximité de Lima et l'intensité de son activité marchande dans le Pacifique. Rarement vents y étaient forts. Il était défendu par une forteresse du même nom, la plus puissante tenue par des Royalistes, avec 200 canons de différents calibres et un dépôt de munitions.

Au sud de Lima on trouvait diverses escales entre Callao et Valparaiso. Au nord, il y avait différentes baies, dont celle de Chimbote, le meilleur port naturel du Pérou. Les courants littoraux sont de direction sud-nord et le vent dominant de la côte est le plus souvent un vent du Sud. Dans la bande côtière, différentes agglomérations étaient situées non loin du port, la plus importante étant Lima. Cette ville, capitale de la vice-royauté, était la plus importante des colonies espagnoles, avec un riche passé et un grand prestige politique. Sa population atteignait 100 000 habitants.

Cette bande côtière est relativement étroite, elle est comprise entre 140 km et 60 km, le sol étant généralement plat et sablonneux. Elle est découpée par les rivières et les ruisseaux qui descendent des montagnes. Dans le sud, les déserts séparent cette région du Chili.

Conclusion: le nombre de rivières et de ruisseaux entrave le mouvement nord-sud de troupes sur le terrain. Le lien avec le territoire chilien ne se fait que par un désert, mais le voyage maritime du sud au nord est facilité par des courants et du vent.

2) La partie connue sous le nom de La Sierra occupe la majeure partie du territoire située entre deux chaînes des Andes. Entre les deux chaînes de montagnes s'étendent plusieurs lacs, dont le lac Titicaca par exemple tout près du haut Pérou

⁶ BEST, Felix (Colonel), *Historia de las guerras argentinas- de la independencia, internacionales, civiles y con el indio*, Burzaco Provincia de Buenos Aires, Graficsur S.R.L., 1983.p. 75.

(Bolivie). La vallée entre les montagnes est un plateau compris entre 1 500 et 3 000 m et est appelée la Sierra. La Sierra, qui a un climat chaud et doux, est la zone la terre la plus cultivée. Elle a également richesses minérales, principalement de l'argent et le cuivre.

Les voies des montagnes de l'Ouest sont étroites et difficiles à utiliser du fait du terrain rocheux, escarpé et des conditions météorologiques défavorables (brouillard, la différence quotidienne de la température, la pluie ou la neige). Il était nécessaire d'utiliser des mules.

Conclusion: les marches militaires étaient dures sur les sentiers des montagnes de l'Ouest, nécessairement en très longues colonnes, exigeant une préparation spéciale et de l'entraînement. Inversement les vallées facilitent les marches, mais le passage d'une vallée à l'autre est difficile.

La production minière a permis d'équiper les armées de l'époque avec des armes et des canons, à l'exception des fusils.

3) La bande de la jungle et les montagnes: inexplorées à l'époque de l'indépendance, peuplée par les aborigènes, très chaleureux et presque déserte

Conclusion: elle ne convenait pas pour les opérations militaires de l'époque.

Conclusion facteur géographique.

Compte tenu des caractéristiques géographiques exposées ci-dessus, le centre du pouvoir royaliste pouvait être menacé à partir de trois directions: du sud-est à travers le haut Pérou (Bolivie), de l'Ouest depuis la mer et au nord par la Nouvelle-Grenade (Colombie).

Facteur population⁷

La population atteint un million d'habitants à cette époque (la moitié était des Indiens, puis les Noirs et les métis, les descendants d'Espagnols et les Espagnols ne comptant que pour seulement un septième de la population). 65% vivaient dans la Sierra.

⁷ BEST, Felix (Colonel), *Historia de las guerras argentinas- de la independencia, internacionales, civiles y con el indio*, Burzaco Provincia de Buenos Aires, Graficsur S.R.L., 1983. p. 78

Lima concentre 100 000 habitants et la noblesse espagnole. Il y avait d'autres villes importantes comme Cuzco, au cœur de la zone minière.

La position de la population est hétérogène en ce qui concerne les mouvements d'indépendance. Les Indiens pendant l'histoire du vice-royaume du Pérou ont été les plus exploités et abattus pendant les différents mouvements de résistance, donc les Indiens étaient les principaux adversaires de l'occupation espagnole.

Conclusion facteur population.

Les Indiens étaient les principaux adversaires des royalistes, mais sans organisation, ni armes. Il y avait des adeptes des mouvements d'indépendance parmi les différents groupes sociaux. Il était opportun d'augmenter le nombre des adhérents à la cause chez les patriciens et éventuellement de les pousser à rejoindre les rangs de l'Armée de libération. Il était souhaitable d'influencer la société de la vice-royauté de manière à déstabiliser son gouvernement.

Facteur militaire terrestre et politique de la vice-royauté du Pérou.

Lorsque, en 1810, les colonies du sud de l'Amérique se sont révoltées contre l'Espagne, le Pérou est resté en dehors de ce mouvement. Une des raisons est la domination de la noblesse espagnole sur la masse hétérogène de la population de la vice-royauté. Cette domination avait réprimé les tentatives autochtones précédentes rapidement et dans le sang.

Leurs commandants étaient prestigieux, cependant ils le furent moins après la perte de la capitainerie du Chili et les défaites subies contre les Provinces-Unies.

En 1820, l'armée royale avait 23 000 hommes bien armés, divisés en deux groupes principaux, le bas Pérou avec 8 000 combattants défendant Lima et le haut Pérou 7 000 hommes, le reste des forces étant distribués par petits groupes dans les régions montagneuses et sur la côte de Guayaquil à Arica. L'armée avait des stocks disponibles à Lima et Callao ainsi que dans les dépôts de la Sierra.

Conclusion facteur militaire terrestre et politique.

Garder les forces espagnoles dispersées était un avantage majeur pour les forces indépendantistes. Il était souhaitable de prévoir un contrôle des dépôts et arsenaux ou empêcher leur utilisation par les Espagnols.

Le facteur militaire naval. Contrôle de la mer.

La mer était la porte d'entrée vers les colonies américaines de tous les renforts venant du Royaume d'Espagne.

Ainsi, nous pouvons voir l'échec que constitua pour les Espagnols la perte de Montevideo en 1814. De cette rive opposée du fleuve « de la Plata », la puissance monarchiste menaçant le mouvement révolutionnaire était auparavant incarnée par sa puissance militaire et son escadre.

Depuis 1811, le gouvernement de Buenos Aires essayait de prendre Montevideo par la terre sans succès. Cette année-là, la force navale royaliste bombardait Buenos Aires sans grandes conséquences, mais contrôlait les rivières et menait des incursions dans les territoires patriotes pour affaiblir les forces de la révolution. Montevideo était la seule base militaire espagnole dans l'Atlantique Sud. L'Espagne, consciente de l'importance stratégique du port, commença à la renforcer par la mer avec des hommes et du matériel pour étouffer les mouvements révolutionnaires.

En 1814, le gouvernement de Buenos Aires créa une escadre commandée par l'Amiral Guillermo Brown, qui remporta en mai de cette année-là une victoire décisive sur les forces navales espagnoles lors de la bataille navale « del Buceo ». Les forces navales patriotes bloquèrent le port de Montevideo pour empêcher tout approvisionnement et un mois plus tard la ville royaliste se rendit. L'Espagne perdit ainsi définitivement sa base de soutien dans l'Atlantique Sud. Ce succès fut opportun et important, car avec le roi Ferdinand VII à nouveau à la tête de la couronne d'Espagne, les royalistes préparaient une expédition avec 10.000 hommes pour récupérer le fleuve « de la Plata ». La perte de ce port força les royalistes à changer leurs plans.

L'importance du front maritime a été démontrée dans les quatre premières années de la révolution puisque l'indépendance de Chili, obtenue en 1810, avait ensuite été supprimée depuis la mer.

Cette région de l'Amérique, commença à faiblir après un débarquement des forces royalistes à Arauco, venant de Callao (vice-royauté du Pérou). Elles récupèrent des zones du sud du Chili.

Le Vice-roi du Pérou envoya de nouvelles forces qui débarquèrent à Talcahuano. Elles obtinrent la victoire dans la bataille de « Rancagua » en octobre 1814, et le gouvernement du Chili revint à la couronne d'Espagne.

Compte tenu de la distance entre l'Espagne et les colonies d'Amérique du Sud pour l'Espagne, il était également essentiel d'avoir des ports intermédiaires pour leur permettre de reconstituer leurs expéditions et le contrôle des colonies espagnoles.

Nous avons observé à propos de la géographie de la vice-royauté du Pérou, qu'il y avait trois façons de l'attaquer, du sud-est à travers le haut Pérou, de la mer à l'ouest et au nord de la Nouvelle-Grenade.

Conclusion facteur militaire naval.

Analyses de contrôle de la mer par les forces espagnoles

La domination du Pacifique Sud par les Espagnols ferme une voie d'approche pour les Patriotes et a permis aux Espagnols de concentrer leurs forces dans le sud-est dans le haut Pérou. Ce fut enfin seul moyen d'approche de forces indépendantistes (armées du Nord) situés dans ce qui est maintenant l'actuel territoire argentin.

Avec l'armée du Nord, le sud-est avait été le premier axe de la lutte pour l'indépendance contre les forces royalistes. Argentine et la partie nord de l'actuelle Bolivie étaient les domaines dans lesquels divers batailles ont été livrées, avec des résultats différents, ce qui en fin de compte seulement empêchait l'avancée des deux forces vers les centres de pouvoir, Lima ou Buenos Aires.

Les lignes de ravitaillement des deux armées étaient étirées puis affaiblies. Après quatre ans, la lutte sur ce front n'avait qu'un caractère défensif et ne permettait aucune avancée.

Analyse du contrôle de la mer par les Patriotes.

De toute évidence, c'est la prise de contrôle de la mer qui a empêché un éventuel renforcement par l'Espagne de la vice-royauté du Pérou et l'a forcée à disperser ses forces sur deux fronts.

Nous pouvons également voir deux modes d'action possibles une fois obtenu le contrôle de la mer.

1) Premier mode d'action: avec contrôle de la mer et conduire l'essentiel d'une force terrestre du sud-est de la vice-royauté du Pérou.

Contrôler la mer empêcherait un renforcement éventuel de l'Espagne ; mais concentrer les forces terrestres patriotes pour attaquer depuis le sud-est, permettrait finalement aux forces terrestres de la couronne d'être concentrées et donc supérieures en nombre.

2) Deuxième mode d'action: avec contrôle de la mer et une opération amphibie

Le contrôle de la mer non seulement empêche un éventuel renforcement venu d'Espagne mais encore oblige les forces espagnoles à se disperser, initialement sur deux fronts, puis de plus en plus du fait de l'étendue de la côte, ce qui rend impossible toute re-concentration ultérieure. Dès lors une force numériquement plus faible mais qui a le choix de son point d'application est en mesure de faire face aux Royalistes.

Cet avantage peut être exploité par une opération amphibie qui maintient les forces ennemies dispersées et désorientées autour de l'axe réel de l'attaque et qui permet, si nécessaire de se rembarquer. Les forces amies peuvent être alimentées par la mer ou mieux, si possible, renforcées. Cela donne une plus grande liberté d'action.⁸

Nous voyons que le plan mis en place par le général San Martín prévoyait d'effectuer un premier débarquement dans le sud, puis un autre dans le nord. Les opérations effectuées par la flotte ont contribué à cette dispersion et ont permis de harceler les côtes de la vice-royauté, particulièrement forte dans Callao, près de Lima. De toute évidence, le général San Martín a cherché à exploiter l'avantage du contrôle maritime.

Facteur politique d'autres acteurs (Royaume-Uni)

La bataille de Trafalgar en 1805, a établi la suprématie de la flotte britannique et a battu l'invincible Armada de l'Espagne.

En outre, ce résultat a miné la capacité de l'Espagne à défendre et maintenir son empire. Avec la perte des colonies anglaises d'Amérique du Nord et le blocus de Napoléon en

⁸ Instituto Geográfico Militar (1978) "TEATRO DE OPERACIONES Y COMBATE CERRO DE PASCO" - Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFIA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

Europe, l'Angleterre était à la recherche de nouveaux marchés ou éventuellement de colonies.

En 1806 et 1807 deux attaques britanniques de la ville de Buenos Aires échouent.

Il y a eu un soutien britannique pour mener à bien le plan de libération. Nous voyons cette relation avec les Britanniques, dans les négociations en vue de l'obtention de moyens navals et dans le nombre important d'officiers britanniques de la flotte de l'expédition libératrice de San Martín. Nous mettons en évidence parmi eux le général William Miller, un Anglais qui avait combattu sous le commandement de Wellington à Waterloo, le commandant de la flotte chilien amiral Thomas Cochrane, d'origine écossaise, et les commandants des navires de la flotte.

L'historien Rodolfo Terragno, à la suite d'une enquête sur la vie de San Martín en Europe, découvert en 1981 dans les archives d'un château en Écosse, Royaume-Uni, un plan de libération d'Amérique du Sud, conçu entre 1800 et 1803 par l'écossais Maitland et il suggère que le général San Martín s'en est inspiré, en raison de son extrême similitude et les relations qui existent avec plusieurs sujets britanniques.

Le plan Maitland⁹ a été intitulé «Plan pour capturer Buenos Aires et au Chili puis émanciper Pérou et Quito».

Ce projet de Maitland;

- a) La prise de contrôle de Buenos Aires
- b) Positionnement à Mendoza
- c) Coordonner les actions avec une armée au Chili
- d) La traversée des Andes
- e) Vaincre Espagnols et contrôler le Chili
- f) Continuer par la mer au Pérou
- g) Emanciper Pérou

Il mentionne également l'existence d'un plan, antérieur à celui de Maitland écrit par Nicholas Vansittart. Le plan Vansittart¹⁰ (1796), a été appelé "Propositions pour une expédition contre l'Amérique espagnole par l'océan Pacifique".

⁹ TERRAGNO, Rodolfo H, *Maitland & San Martín*, Quilmes Provincia de Buenos Aires, Universidad Nacional de Quilmes, 2001. p.19

Le but de l'expédition navale était d'abord de prendre Buenos Aires, puis, à la bonne saison, de passer le Cap Horn, d'établir une colonie permanente au Chili, afin d'intercepter une force qui pourrait être expédiée d'Espagne, et plus tard dirigée par mer à Callao et Lima.

Indépendamment de la connaissance de ces plans par le général San Martín, nous notons que l'ensemble de ceux-ci utilisent la mer comme un moyen de projeter leurs forces sur la vice-royauté du Pérou.

Conclusion facteur politique d'autres acteurs (Royaume-Uni)

Le Royaume-Uni avait intérêt à ouvrir de nouveaux marchés et à faciliter l'indépendance des colonies espagnoles, puisque celles-ci étaient tenues de vendre seulement à l'Espagne péninsulaire. L'appui des Britanniques, puissance navale incontestée à l'époque, se porta donc du côté des indépendances.

Les plans d'opérations contre la vice-royauté du Pérou prévoient tous de projeter des forces depuis la mer.

¹⁰ TERRAGNO, Rodolfo H, *Maitland & San Martín*, Quilmes Provincia de Buenos Aires, Universidad Nacional de Quilmes, 2001. p.102

Titre III

Conclusion

L'analyse des facteurs géographiques et militaires de l'époque montre que dominer l'océan Pacifique, sur la rive sud de l'Amérique, était un facteur clé pour la victoire et la libération de la vice-royauté du Pérou. C'était une évidence pour les Espagnols qui avaient également utilisé la mer pour reconquérir le Chili et cet avantage n'était pas inconnu non plus des Anglais, comme on le voit dans les plans Maintland et Vansittart. Utiliser la mer pour projeter des forces, pouvait être une idée du général San Martín lui-même comme une proposition qui lui avait été faite, mais il est clair que, comme commandant de l'armée des Andes et plus tard de l'expédition de libération du Pérou, il a dû analyser les facteurs ci-dessus avant de décider de la campagne qu'il mènerait.

La valeur du contrôle de la mer et de l'exploitation de cet avantage n'a pu être ignorée par San Martín lors de son analyse de la situation.

San Martín a toujours cherché à renforcer ses avantages au cours de ses campagnes et il a insisté sur les avantages d'une stratégie maritime par opposition à une stratégie purement terrestre dont il avait compris les limites les années précédentes.

Pendant sept ans, il a créé une armée et une force navale capables de projection amphibie.

Ainsi, il a établi des conditions favorables qui lui ont permis de remplir sa mission grâce à une stratégie maritime.

Nous pouvons donc conclure que le général San Martín eut recours à la stratégie maritime, ce qui fut la meilleure option pour atteindre l'indépendance du Pérou, et, de ce fait, consolider celles du Chili et de l'Argentine.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources

Publication interarmées, PIA-5(B)_PNO(2014), *Planification du niveau opératif: Guide méthodologique*, N°152/DEF/CICDE/NP du 26 juin 2014

Instituto Geográfico Militar (1978) “TEATRO DE OPERACIONES Y COMBATE CERRO DE PASCO” - Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento070.php>

PILOTS CHARTS.

http://msi.nga.mil/MSISiteContent/StaticFiles/NAV_PUBS/APC/Pub107/107aug.pdf

Bibliographie

BEST, Felix (Colonel), *Historia de las guerras argentinas- de la independencia, internacionales, civiles y con el indio*, Burzaco Provincia de Buenos Aires, Graficurs S.R.L., 1983.

TERRAGNO, Rodolfo H, *Maitland & San Martín*, Quilmes Provincia de Buenos Aires, Universidad Nacional de Quilmes, 2001.

COMANDO EN JEFE DEL EJERCITO ARGENTINO, *EJERCITO ARGENTINO cronología militar argentina 1806-1980*. Buenos Aires, Argentina. CLIO S.A., 1982

XLIV JORNADAS DE HISTORIA MARÍTIMA

LA INDEPENDENCIA DE AMÉRICA ESPAÑOLA 1812-1828

CICLO DE CONFERENCIAS - MARZO 2012 CUADERNO MONOGRÁFICO N. ° 65

MADRID, 2012. INSTITUTO DE HISTORIA Y CULTURA NAVAL. MINISTERIO DE DEFENSA DE ESPAÑA.

<https://www.google.fr/search?q=XLIV+JORNADAS+DE+HISTORIA+MAR%C3%8DTIMA++LA+INDEPENDENCIA+DE+AM%C3%89RICA+ESPA%C3%91OLA+1812-1828+CICLO+DE+CONFERENCIAS+->

[+MARZO+2012+CUADERNO+MONOGR%C3%81FICO+N.+%C2%BA+65+MADR
ID,+2012.+INSTITUTO++DE++HISTORIA++Y++CULTURA++NAVAL.+MINISTE
RIO+DE+DEFENSA+DE+ESPA%C3%91A.&ie=utf-8&oe=utf-
8&gws_rd=cr&ei=ISFxVpvJC4Spa vav4AE](#)

MITRE, Bartolomé “ORIGEN DE LA ESCUADRA CHILENA” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento080.php>

CORREAS, Edmundo “GOBERNADOR INTENDENTE DE CUYO” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento047.php>

MEDRANO, Samuel W. “LA CAMPAÑA DEL PERÚ” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento068.php>

MITRE, Bartolomé “CAMPAÑA NAVAL DEL PACÍFICO” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento079.php>

DESTEFANI, Laurio H “SU INTERÉS POR LO NAVAL” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento078.php>

GUILLEN SALVETTI, Jorge “A BORDO DE LA SANTA DOROTEA” Instituto Sanmartiniano, *BIOGRAFÍA JOSÉ DE SAN MARTÍN – EL LIBERTADOR*.

<http://www.sanmartiniano.gov.ar/documentos/documento077.php>

Annexe I

Constitution de l'expédition de libération du Pérou

Expédition de libération du Pérou.

- Huit unités de guerre armées de 250 canons au total et comptant 1 600 marins.
- Seize transports emportant une armée de plus de 4 000 soldats, 25 pièces d'artillerie, près de 3 000 caisses de munitions, 15 000 fusils, 2 000 sabres et 6 000 uniformes pour les hommes à recruter au Pérou, et de la nourriture pour quatre mois¹¹.

Commandant de l'expédition de libération du Pérou : Général San Martín

Commandant de l'escadre naval: Amiral Thomas Cochrane

L'escadre navale de l'expédition de libération du Pérou.¹²

Les unités de guerres plus importantes		Les commandants
Avant-garde	Frégate O'Higgins	Thomas Sackville Crosbie
	Frégate Lautaro	Martin John Guise
	Brick Galvarino	John Tooker Spry
Centre	Brick Araucano	William Carter
	Goélette Montezuma	John Young
Arrière-garde	Frégate Independencia	Robert Forster
	Navire San Martín	William Wilkinson

¹¹ COMANDO EN JEFE DEL EJERCITO ARGENTINO, "EJERCITO ARGENTINO cronología militar argentina 1806-1980". Buenos Aires, Argentina. CLIO S.A., 1982 p 120

¹² TERRAGNO, Rodolfo H, *Maitland & San Martín*, Quilmes Provincia de Buenos Aires, Universidad Nacional de Quilmes, 2001. p.210

Annexe II

Graphique : Facteur géographique du vice-royaume du Pérou.



<http://www.viajejet.com/wp-content/viajes/Mapa-Geografico-del-Peru.jpg>

REGION		SURFACE	
TITRE	COULEUR	Ha.	%
CÔTE / COSTA	[Yellow]	15 087	11,74
Monts /SIERRA	[Brown]	35 906	27,94
Jungle /SELVA	CEJA DE SELVA	77 528	60,32
	SELVA ALTA		
	SELVA BAJA		
SUPERFICIE TOTAL		128 521	100

